

Ville de **Sablé-sur-Sarthe**

28103 LN

HÔPITAL DU BAILLEUL. Gérard Huar expose ses photos sous-marines jusqu'au 29 mars

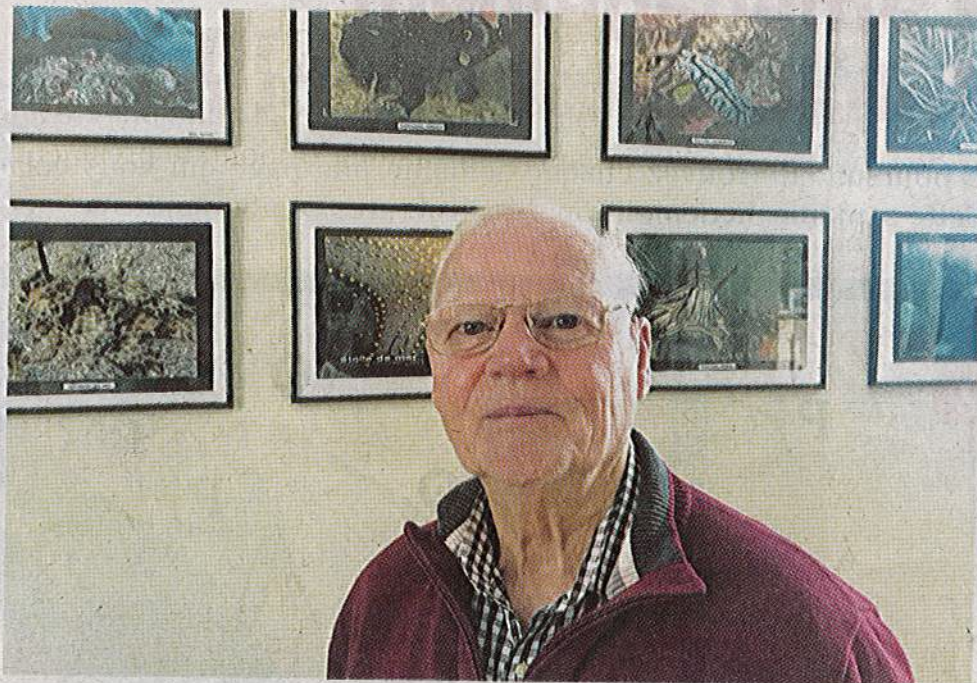
« Il n'y a pas d'âge pour plonger ». Gérard Huar expose pour la toute première fois ses photos. Elles sont visibles dans le hall du Pôle Santé Sarthe et Loir au Bailleul jusqu'au vendredi 29 mars. A 79 ans, le Sabolien, passionné depuis toujours de photo sous-marine, poursuit ses plongées. Sa prochaine destination, les Philippines.

« Après la guerre, on n'avait pas d'argent pour partir en vacances. On allait à la piscine (ndlr-l'ancienne piscine d'été-) qui est juste à côté de chez moi. On était toujours dans l'eau ».

1978, la date de son baptême de plongée, en Corse. Peu après, il s'inscrit au club de plongée de Sablé. Il en fait toujours partie. « J'ai appris à plonger à la piscine puis dans les carrières de Trelazé puis dans celle de Grez-en-Bouère. On faisait aussi une sortie en mer une fois dans l'année, en Bretagne ».

« On dépasse rarement les 30 mètres »

Il s'arme très vite d'un appareil photo. Il prend ses premières photos sous-marines dans les carrières, des photos de « tanches, de carpes, de brochets mais aussi d'écrevisses et un peu d'herbiers ». Sa première caméra avec caisson pesait 6 à 7 kg. « Aujourd'hui c'est beaucoup plus pratique, no-



Gérard Huar reste un passionné de photos sous-marines.

tamment avec le numérique, et beaucoup moins lourd ».

Il a photographié des poissons dans toutes les mers « sauf le Pacifique parce que c'est trop loin et trop cher ».

Pas question de battre des records de profondeur. « On dépasse rarement les 30 mètres. 15-20 mètres c'est suffisant et parfois on voit de très belles choses qui sont très jolies avec la lumière naturelle ».

Son meilleur souvenir ? « L'Indonésie ».

Gérard Huar donne aussi des

cours de plongée, avec le club, aux élèves du lycée agricole.

Mieux dans l'eau

A 79 ans, il ne se lasse pas de la plongée et de la photo. « J'aime les couleurs, même si on plonge dix fois au même endroit, on découvrira quelque chose de nouveau : une tortue, un dauphin, un poisson que l'on n'a jamais vu ». Il se sent même mieux dans l'eau. « Je fatigue moins, c'est comme si on était en apesanteur, comme des oiseaux ».

Son poisson préféré ? Difficile de choisir. « Tout est beau : les poissons clowns ou encore les raies Manta ».

Il expose 52 de ses photos à l'hôpital du Bailleul jusqu'au 29 mars. Ensuite... il prend la direction des Philippines avec des amis plongeurs. C'est aussi ça la plongée : des voyages entre amis en n'oubliant pas d'emporter dans ses bagages « le saucisson et les rillettes ».

J. H.